

La colère

Une certaine colère peut faire suite au découragement.

Après avoir compris la raison de mon découragement, ma volonté m'a permis de mettre en place une nouvelle organisation, mais une certaine oppression continue à me faire souffrir, ce qui finit par me mettre en colère.

Lorsque l'intelligence et la volonté augmentent, ces deux forces se servent des événements de la vie pour faire souffrir l'être, non plus psychologiquement, mais vibratoirement.

Ce n'est pas moins pénible !

C'est le résultat du changement vibratoire qu'elles opèrent dans les corps subtils.

Cette souffrance qui n'en finit pas est lassante. Ce n'est pas étonnant que la colère finisse par arriver.

La colère est l'outil par excellence pour briser la condition d'être inférieur. Toute personne doit, un jour, finir par comprendre qu'elle est capable de s'affranchir de son statut d'être inférieur pour se réaliser dans le pouvoir de son esprit, où elle ne peut plus être assujettie par aucune forme.

Cette colère semble différente de celle éprouvée habituellement.

En effet, ce n'est pas une colère psychologique, mais une colère de l'esprit humain.

Les enseignements spirituels ne parlent pas de « colère de l'esprit ». Pourquoi ?

L'être ne devait être instruit de ceci qu'après avoir été enseigné, afin justement, de pouvoir rejeter entièrement les enseignements et ne souffrir que de la colère de son esprit.

Est-ce à ce moment-là, qu'il devient son propre maître ?

Oui, c'est ici qu'il commence à s'affirmer dans la vie, pour finir par ne plus la subir.

Cette colère de l'esprit est donc inévitable pour l'être qui se conscientise ?

Oui, et la mesure de cette cessation est en rapport avec cette colère qui reflète le pouvoir de son esprit sur sa condition humaine. Ainsi, l'être reprend le contrôle de sa vie du plan le plus haut à celui le plus bas.

Enfin une colère utile !

Elle lui permet de briser les liens entre l'émotif et le mental et de transmuter l'énergie émotive en énergie mentale supérieure.

Mon nouveau positionnement ne me quitte pas, et heureusement. Il me sert, dans l'instantané, à faire face à toute forme susceptible de m'affaiblir. J'ai l'impression que ma vie commence enfin.